

31ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE –B - TOUCY/VILLEFRANCHE St PHAL –
31/10/2021

Deutéronome 6, 2-6 ; Ps 17 (18) ; Hébreux 7, 23-28 ; Marc 12, 28b-34

Dans l'évangile de ce dimanche un scribe pose une question à Jésus. Ce n'est pas nouveau pour Jésus de devoir répondre à des questions. Il a l'habitude de faire face à des questions posées par des scribes ou des pharisiens ou des sadducéens ou d'autres personnes (Hérode, Pilate et les soldats). D'habitude on lui pose une question pour le mettre à l'épreuve, pour le piéger ou pour le ridiculiser. Mais cette fois-ci le scribe qui pose la question semble faire l'exception parce qu'il paraît sincère. Il ne pose pas la question par malice pour embarrasser Jésus. Il cherche sincèrement à savoir pour orienter son comportement et ses choix. Il semble porter en lui une certaine préoccupation et il demande à Jésus ce qu'il pense. La question est la suivante : « Quel est le premier de tous les commandements ? ». Les scribes sont ces docteurs qui connaissent bien les écritures saintes pour les avoir étudiées et recopiées. Ce sont des gens qui connaissent avec détail toutes les prescriptions contenues dans la Bible et dans la religion juive. Ce scribe connaît certainement les 613 commandements de la loi juive. A force de les connaître tous, il n'arrive peut-être plus à les hiérarchiser et à distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, ce qui est essentiel et ce qui l'est moins. Alors en bonne foi, il s'approche de Jésus pour lui demander de l'aider à mettre de la priorité et de la hiérarchie sur la multitude des lois qu'il veut suivre. Il sait que Jésus connaît bien la loi juive et les lois divines. Les enseignements de Jésus montrent qu'il connaît les Ecritures Saintes plus que les scribes. D'ailleurs les gens disent qu'il enseigne en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. Jésus n'a pas sa connaissance de Dieu à travers un apprentissage dans des livres, il est Dieu lui-même et il est né de Dieu.

Jésus répond au scribe : « **Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** » Cette réponse rassure le scribe qui saura mettre les priorités dans son observance de la loi, car toutes les lois ne sont pas égales. Ces deux commandements de l'Ancienne Alliance n'en font plus qu'un avec Jésus. Ils sont tirés de deux passages différents de l'Ancien Testament. Deutéronome 6, 5 dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ». Lévitiques 19, 18 dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Jésus associe ces deux préceptes pour en faire un commandement unique à deux volets : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Désormais le scribe saura qu'il y a une hiérarchie dans les 613 commandements des juifs. Ce commandement de l'amour est plus important que la loi sur le sabbat et les préceptes sur les holocaustes et les sacrifices. Il est plus important que toutes les autres lois. Jésus reste sur la continuité de l'Écriture. Il ne supprime pas l'ancienne alliance ; il apporte quelque chose de nouveau. Il vient accomplir l'Écriture. Le peuple juif tenait cet amour, cette crainte de Dieu comme leur profession de foi qu'ils proclamaient à tout moment, surtout aux moments importants de la journée et aux moments cruciaux de leur vie. Ils vivaient cette profession de foi et c'était leur prière. Tout enfant israélite devait apprendre cette profession de foi par cœur comme un catéchisme. Shéma Israël : Écoute Israël : « le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Aujourd'hui dans notre credo, nous reconnaissons la bonté et les bienfaits de Dieu pour nous à travers une histoire de Dieu et de l'homme. Le credo devrait aussi constituer pour nous une prière, une reconnaissance de l'amour de Dieu pour nous. Dans cet amour de Dieu pour nous, nous puisons l'énergie nécessaire pour aimer à notre tour : aimer Dieu avec tout notre être et aimer le prochain autant que nous-même. Nous pouvons dire avec Saint François de Sales (XVI-XVIIème siècle) qu'étant créé à l'image et à la ressemblance de Dieu qui est amour, nous avons cette capacité d'aimer Dieu et ses créatures. Nous sommes créés pour aimer et nous ne trouverons la vraie joie, le vrai bonheur qu'en aimant. Le chemin de Dieu et qui mène à Dieu c'est l'amour. Toute la loi et les prophètes se résument dans l'amour.

Le résumé de la Bonne Nouvelle se retrouve dans notre capacité à aimer Dieu et à aimer notre prochain. Tout en répondant à la question du scribe, Jésus résume pour nous l'essentiel de notre foi et de notre agir en tant que croyant.

Le scribe trouve la réponse de Jésus Juste et vrai. Et Jésus trouve aussi que le scribe n'est pas loin du Royaume de Dieu. Pourquoi n'est-il pas loin du Royaume des cieux ? Certainement pour plusieurs raisons. Pour sa sincérité dans sa question à Jésus. Pour sa foi et sa pratique de la religion. En effet, celui qui fait le bien en suivant la voix de sa conscience connaît Dieu et reçoit une récompense de Lui. Pour sa connaissance des Ecritures, des lois juives et des prophètes. Pour avoir reçu favorablement et avec considération la parole de Jésus. Et surtout parce qu'en tant que bon juif, il confesse chaque jour sa foi qui se ramène à l'amour. En aimant le Seigneur et son prochain il n'est pas loin du Royaume des cieux. Quand nous vivons le précepte de l'amour de Dieu et du prochain, nous ne sommes pas loin du Royaume des cieux. L'application du commandement de l'amour est un vrai culte rendu à Dieu. Nous apprenons par cet évangile et surtout par la réponse de Jésus au scribe que l'essentiel de notre vie de foi est l'amour. Il s'agit de vivre de l'amour pour Dieu et de l'amour pour les autres. Ne dissociions pas les deux. On ne peut pas vraiment aimer Dieu sans aimer le prochain et vice versa. L'amour devient parfait quand nous aimons Dieu et les autres. Apprenons à aimer, car comme dit l'apôtre Paul, nous aurons beau parler toutes les langues des hommes et des anges, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, distribuer toute notre fortune aux affamés, nous faire brûler vif, s'il nous manque l'amour, cela ne nous sert à rien. Que Dieu mette dans nos cœurs son amour, afin que nous sachions aimer ; car l'amour est le chemin qui mène à notre salut.